OCTOLASIUM CALARENSIS N. SP. UN NOUVEL OLIGOCHÈTE FRANÇAIS

Par Andrée Tétry.

Un aimable correspondant a bien voulu m'envoyer de Callas (Var) quelques Lumbriciens récoltés dans son jardin au mois de novembre 1938. Cette petite collection comprenait Octolasium complanatum A. Dugès, Allolobophora chlorotica Savigny et onze individus d'une nouvelle espèce appartenant au genre Octolasium. A. chlorotica est une espèce banale très commune notamment dans

les jardins; je parlerai plus loin de l'O. complanatum.

Voici la description technique de la nouvelle espèce d'après les individus fixés (fig. 1): longueur 65 à 110 mm.; diamètre du corps au niveau du clitellum 4 mm.; diamètre de l'extrémité postérieure 2 mm.; nombre de segments 180 à 200. La coloration est terne, grise, uniformément répartie sur les faces dorsale et ventrale ; seuls les quinze premiers segments sont blanchâtres. La face dorsale, claire du clitellum tranche sur les anneaux voisins plus foncés. Le corps est cylindrique légèrement aplati au niveau du clitellum. La tête est épilobe fermé; le prostomium entame d'environ 1/2 le premier segment. Les soies sont distantès sur toute la surface du corps; leurs distances respectives s'expriment par les relations suivantes ab > cd, ab = bc, dd < 1/2 u (les soies sont désignées par les lettres a, b, c, d; a représente la soie la plus ventrale, d, la plus dorsale, b et c les soies intermédiaires; les intervalles séparant deux soies sont nommés par les lettres des soies qui les délimitent, aa, ab, bc, cd, dd; u désigne la longueur de la circonférence du corps). Les soies a ou b des segments 16, 17, 18, 19, 22 ou de l'un d'entre eux sont entourées d'une petite zone glandulaire blanchâtre. Les pores dorsaux sont invisibles sauf sur le clitellum où ils apparaissent nettement. Les pores mâles du 15e, situés entre les soies b et c ont la forme d'une fente longitudinale; les champs glandulaires blancs qui les entourent sont légèrement renflés et ne débordent pas sur les segments adjacents. Le clitellum occupe les segments 27, 28 - 35, 36 (= 8 à 10 anneaux); il a une forme de selle; les anneaux sont très apparents sur toute sa surface. Les crêtes de puberté de forme ovalaire très nette, s'étendent sur les segments 32 — 35 (= 4); parfois l'ovale mord un peu sur le 31e segment.

Le dissépiment 4/5 est le premier développé; les cloisons 5/6 Bulletin du Muséum, 2° série, t. XVI, n° 3, 1944.

à 8/9 sont fortement épaissies; les suivantes sont très minces. Les organes génitaux comprennent deux paires de testicules et d'entonnoirs vibratiles dans les segments 10 et 11; une paire d'ovaires est située dans le 13^e segment; il y a une capsule séminale. Les vésicules séminales au nombre de deux paires sont fixées

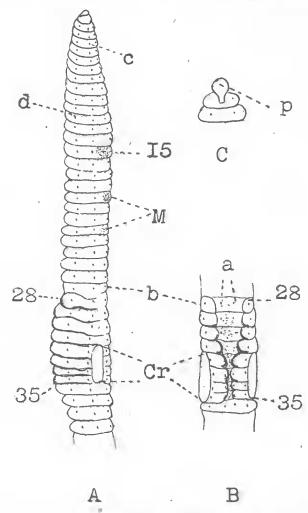


Fig. 1 — Octolasium calarensis n. sp. × 3.

A, vue de profil; B, face ventrale au niveau du clitellum; C, face dorsale de l'extrêmité antérieure montrant le prostomium; 15, pore mâle; 28-35, clitellum; Cr, crêtes de puberté; a, b, c, d, soies ventrales et dorsales; M, mamelons blanchâtres; p, prostomium.

aux cloisons 10/11 et 11/12; la seconde paire est très volumineuse. Les trois paires de spermathèques sont placées dans les anneaux 9, 10 et 11; les deux premières sont sphériques et sensiblement de même taille; la dernière paire ovale est béaucoup plus grosse que les précédentes; les pores de ces spermathèques débouchent à l'extérieur dans les intersegments 8/9, 9/10, 10/11 à peu près au niveau de la soie d.

L'organisation interne (2 paires de testicules, 2 paires d'entonnoirs vibratiles, une capsule séminale, 2 paires de vésicules séminales permet de rattacher cet individu au genre Octolasium qui paraît être assez peu homogène; en effet ce genre comprend quatre types de structure différente. Un premier type est composé d'espèces (O. hemandrium, Cognetti; Damianii Cognetti) ayant une paire de testicules, une paire d'entonnoirs vibratiles, une capsule séminale, deux paires de vésicules séminales dans les segments 10 et 12. Un second type (O. montanum Cern.) renferme les individus possédant deux paires de testicules, deux paires d'entonnoirs vibratiles, une capsule séminale, deux paires de vésicules séminales dans les segments 11 et 12. Un troisième type comprenant la majeure partie des Octolasium, notamment O. complanatum groupe les individus à deux paires de testicules, deux paires d'entonnoirs vibratiles, une capsule séminale, quatre paires de vésicules séminales (segments 9 à 12). Enfin le quatrième type réunit les Vers (Octolasium exacystis Rosa, O. mima Rosa) à deux paires de testicules, deux paires d'entonnoirs vibratiles, absence de capsule séminale, quatre paires de vésicules séminales (segments 9 à 12).

L'espèce décrite ci-dessus rentre dans la seconde catégorie qui ne comptait jusqu'à présent qu'un seul représentant, Octolasium montanum Cernosvitov 1, des Karpathes et de Roumanie. La nouvelle espèce présente outre les caractères généraux déjà mentionnés, quelques ressemblances avec O. montanum (soies distantes les unes des autres, nombre et situation des pores, des spermathèques), mais elle en diffère totalement par la place du chitellum et des crêtes de puberté. Voici d'ailleurs les traits essentiels des deux

espèces :

	O. montanum Cern.	O. de Callas
Longueur	150 à 205 mm.	65 à 110 mm.
Epaisseur	10 à 12 mm.	4 mm.
Nombre de segments	131 à 158	180 à 200
Clitellum	25-29, 30	27, 28-35, 36
Crêtes de puberté	26-28, 29 1/2	32-35
Soies	distantes	distantes
Vésicules séminales	10/11, 11/12	10/11, 11/12
Spermathèques	8, 9, 11	9, 10, 11
Parcs des spermathèques	8/9, 9/10, 10/11	9/9, 9/10, 10/11

La nouvelle forme mérite donc le statut d'espèce; je la nomme Octolasium calarensis d'après le nom médiéval de la paroisse de Callas.

^{1.} Pop, dans un travail (Zool. Jahrb. Syst., 76, 1944, 397) paru pendant l'impression de cette note, considère O. montanum Cern. comme une variété Montana Cern. de Dendrobaena platyura Fitzinger.

Le genre Octolasium renferme environ une quinzaine d'espèces (plusieurs espèces autrefois autonomes ont été mises en synonymie avec O. complanatum) dont la distribution géographique est assez curieuse. Deux espèces O. cyaneum Savigny et O. lacteum Orley sont cosmopolites et largement répandues dans toute l'Europe, Algérie, Amérique du Nord et du Sud, Australie, Indes ; la seconde est nettement plus ubiquiste que la première. O. complanatum A. Dugès englobe plusieurs espèces primitivement indépendantes (O. transpadanum Rosa, O. lissaense Michaelsen, O. croaticum Rosa, O. nivale Bretscher, O. complanatum var. argoviense Bretscher; très fréquente dans les pays méditerranéens, elle est notée en Espagne, Portugal, sud de la France, Italie, Jugoslavie, Autriche, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Grèce, Transcaucasie, Sicile, îles Baléares, Algérie, Maroc, Syrie, Corfou, Crète. Toutes les autres espèces ont une distribution restreinte tout au moins dans l'état actuel des recherches : O. Damianii Cog., O. hemandrium Cog., O. mima Rosa sont signalées en Italie (Ligurie, Toscane, Emilie, Venise, Trieste...), O. exacystis Rosa a été trouvé à Siebenbürger, O. hortensis Bretscher en Suisse, O. rebeli Rosa est originaire de Bulgarie, O. rectum Ribaucourt a été récolté en Suisse puis en Bulgarie; O. frivaldszkyi Örley provient de Hongrie; O. dobrogeanum Pop 1, O. Racovitzai Pop, O. Gradinescu Pop sont mentionnés en Roumanie.

La distribution du genre Octolasium est nettement périméditerranéenne; deux espèces seulement ont gagné des biotopes plus septentrionaux.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- Cernosvitov (L.). Die Oligochaetenfauna der Karpathen. II. Die Lumbriciden und ihre Verbreitung. Zool. Jahrb. Syst., 62, 1932, 535.
- Cernosvitov (L.). Monographie der tschechoslovakischen Lumbriciden. Praha, 1935, 86 p.
- Pop (V.). Neue Lumbriciden aus Rumanien. Bull. Soc. Sciences de Cluj, 9, 1938, 134.
- Tétry (M^{11e} A.). Les Lumbriciens actuellement connus en France et leur distribution. Bull. Soc. Zool. France, LXIX, 1939, 32.

^{1.} Dans le travail déjà cité, Por retire les espèces rebeli et dobrogeanum du genre Octolasium.